

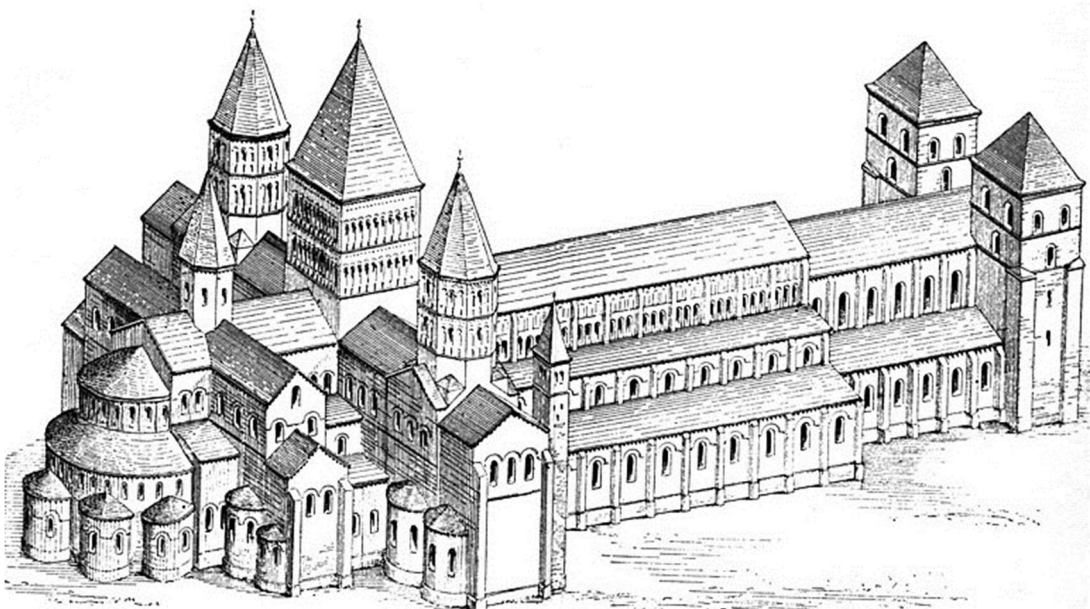
## Cours N°7 : L'architecture romane.

### Introduction :

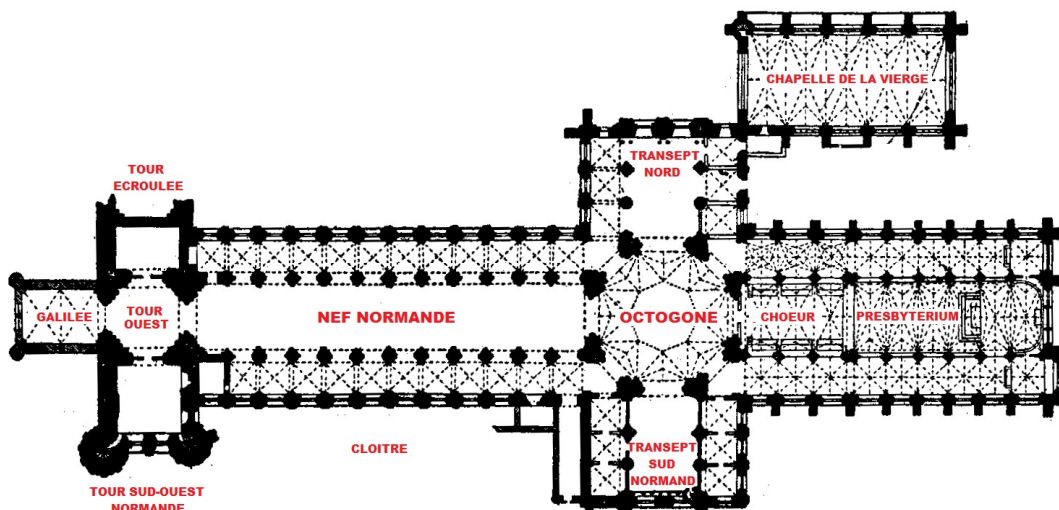
L'architecture romane est essentiellement un style architectural religieux, caractéristique du Moyen Âge européen. Débutant vers 950 et progressivement remplacé par l'art gothique ou ogival au cours du XII<sup>e</sup> siècle, il se développe et prospère en Europe occidentale. Comme son nom l'indique, ce style rappelle les principes architecturaux classiques établis par les Romains.

L'architecture romane ne se limite pas au continent européen, mais s'étend au Moyen-Orient, poussée par les premières croisades. Cela a également eu un effet réactionnaire, en effet, en raison des campagnes militaires visant le monde islamique et même l'Empire byzantin (catholiques contre orthodoxes), le style narratif a été fortement influencé par ce dernier.

L'architecture romane combine les caractéristiques des anciens bâtiments romains et byzantins et d'autres traditions locales, et se distingue par sa qualité monumentale, ses murs épais, ses arcs ronds, ses colonnes puissantes, ses voûtes en berceau, ses grandes tours et ses portiques ornés. Chaque bâtiment a des formes clairement définies, souvent de plan très régulier et symétrique ; L'aspect général est simple comparé aux édifices gothiques qui suivirent. Le style est reconnaissable dans toute l'Europe, malgré des caractéristiques régionales et matérielles différentes. Le tympan au-dessus du portique d'entrée est très historique et constitue, avec la sculpture et la peinture romanes, l'art roman.



La reconstitution de l'église de l'abbaye de Cluny III, en plein style romane.



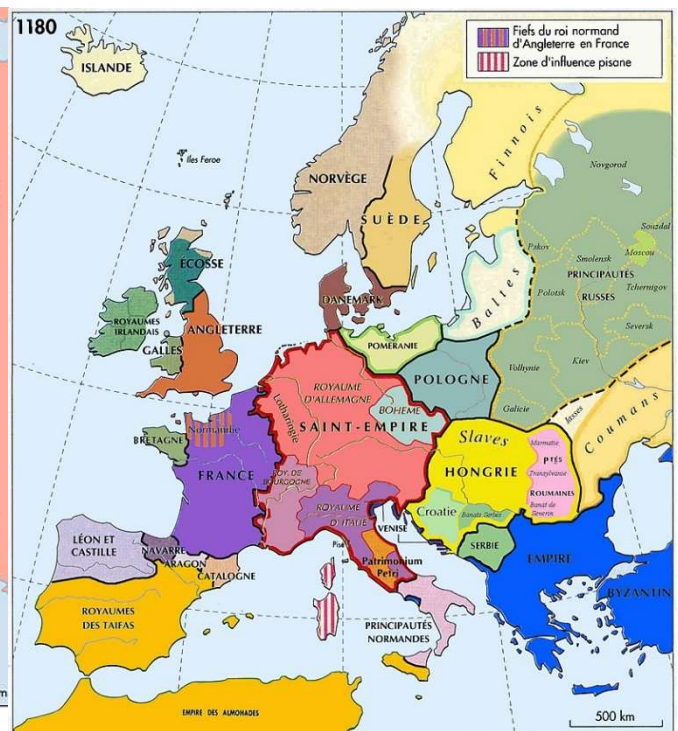


L'abbaye de Maria Laach, Allemagne.

### Définition :

Selon l'Oxford English Dictionary, « Romance » signifie « descendant des Romains » et a été utilisé pour la première fois en anglais pour désigner ce qu'on appelle aujourd'hui les langues romanes (citées pour la première fois en 1715). Le terme français « roman » a été utilisé pour la première fois au sens architectural par l'archéologue Charles de Gervil dans une lettre du 18 décembre 1818 à Auguste Le Prévost pour décrire ce que Gervil considérait comme un déclin de l'architecture romane. Dans son essai sur l'architecture religieuse médiévale, notamment en Normandie, Coumout adopte l'étiquette « romane » pour qualifier l'architecture européenne « décadente » du Ve au XIIIe siècle.

La première utilisation dans un ouvrage publié sur l'origine et l'influence de l'architecture gothique (Londres 1819). Le mot a été utilisé par Gunn pour décrire le style médiéval et pré-gothique, mais il a conservé l'arc en plein cintre romain et semble donc être une continuation de la tradition de construction romane. Le terme est désormais utilisé dans la période plus restreinte allant de la fin du Xe siècle au XIIe siècle. Le terme « préroman » est parfois appliqué à l'architecture allemande des périodes carolingienne et ottonienne et à l'architecture wisigothique, mozartienne et asturienne entre le VIIIe et le Xe siècle dans la péninsule ibérique, tandis que le « roman primitif » s'applique à l'Italie et à l'Espagne. Certaines parties de la France présentent des éléments romans, mais avant l'influence de l'abbaye de Cluny.



## **Les caractéristiques de l'architecture romane :**

L'impression générale est la solidité et la force, que donne l'architecture romane, qu'elle soit dans les édifices religieux ou publics. Contrairement à l'architecture romaine et gothique ultérieure, où les éléments structurels porteurs sont ou semblent être des colonnes, des contreforts et des arcs, l'architecture romane, comme l'architecture byzantine, s'appuie sur ses murs ou colonnes. L'architecture romane est souvent divisée en deux périodes connues sous le nom de styles « roman primitif » et « roman ».

La différence est principalement liée au savoir-faire avec laquelle les bâtiments ont été construits. Le premier roman utilisait des murs en moellons, des fenêtres plus petites et des toits ouverts. La Seconde Époque romaine se caractérise par un plus grand raffinement, avec un recours accru aux voûtes et à la pierre de taille.

## **Les murs :**

Les murs des édifices romains sont souvent très épais et comportent peu de petites ouvertures. Il s'agit souvent de structures doubles remplies de granulats.

Les matériaux de construction varient en fonction de leur disponibilité dans chaque région d'Europe ; Par exemple, en Italie, en Pologne, dans la majeure partie de l'Allemagne et dans certaines parties des Pays-Bas, la brique est généralement la plus utilisée. Dans d'autres régions, le calcaire, le granit et le silex étaient largement utilisés. Les pierres de construction étaient souvent utilisées en morceaux relativement petits et irréguliers et serties dans un mortier épais. La construction en stéatite n'était pas une caractéristique distinctive du style, surtout au début de cette période, mais se produisait principalement là où le calcaire facile à travailler était disponible.

## **Les contreforts :**

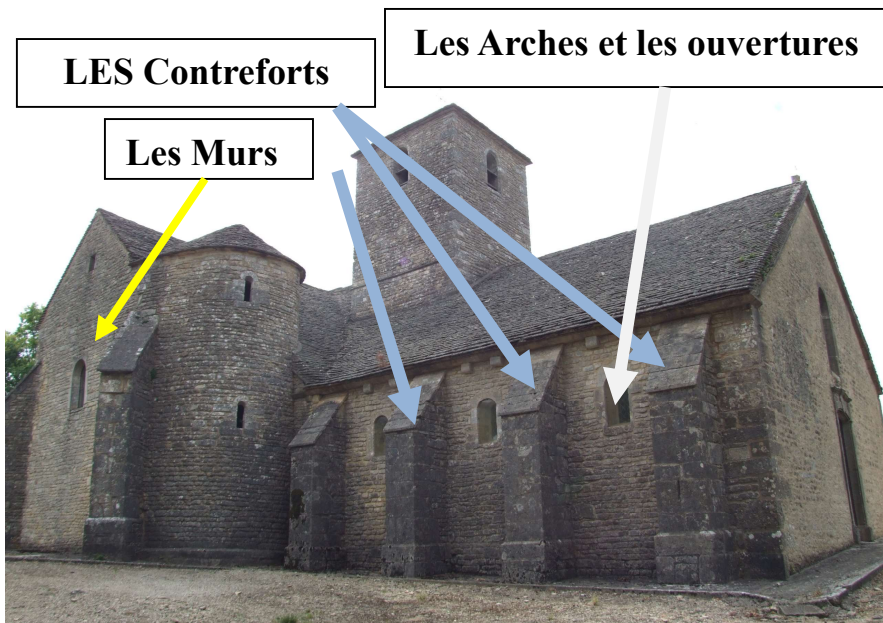
En raison de la nature massive des murs romans, les contreforts ne constituent pas un élément très important, comme dans l'architecture gothique. Les contreforts romains sont généralement de forme carrée et ne dépassent pas beaucoup du mur. Dans le cas des églises à nef, des voûtes en berceau ou des voûtes semi-cylindriques sur les bas-côtés contribuaient à soutenir la nef, si elle était voûtée. Dans les cas où des voûtes en demi-berceau étaient utilisées, elles devenaient effectivement des arcs-boutants. Les bas-côtés s'étendent souvent sur deux étages, plutôt que l'architecture gothique habituelle, pour mieux supporter le poids de la nef en forme de dôme. Dans le cas de la cathédrale de Durham, des arcs-boutants ont été utilisés, mais ils étaient cachés dans la galerie du triforium.

## **Les Arches et les ouvertures :**

Les arcs utilisés dans l'architecture romane sont toujours en plein cintre, pour les ouvertures de portes et fenêtres, ainsi que pour les voûtes et les portiques. Les larges portes sont généralement couvertes par un arc en plein cintre, sauf lorsque la porte à linteau est encastrée dans un grand renforcement cintré et surmontée d'un « cadre » semi-circulaire avec des sculptures décoratives. Ces portes présentent parfois un montant central sculpté.

Pour les portes étroites et les petites fenêtres, les Romains utilisaient souvent des appuis. Mais pour les grandes ouvertures, elle est généralement courbée. Une caractéristique distinctive de l'architecture romane est l'association de deux fenêtres cintrées ou arcades, séparées par une colonne ou un pilastre et souvent placées dans un grand arc. Les fenêtres à œil sont courantes en Italie, en particulier sur les façades à pignon, et peuvent également être vues en Allemagne. Les églises romanes ultérieures peuvent avoir des fenêtres à battants ou des rosaces à décoration florale.

Il existe de nombreux édifices romans, comme la cathédrale d'Autun en France et la cathédrale de Monreale en Sicile, qui présentent des arcs brisés imprégnés d'architecture islamique. Dans d'autres églises romanes tardives telles que la cathédrale de Durham et la cathédrale de Cefalù, l'arc en ogive a été introduit comme dispositif structurel dans la voûte d'ogives. Son application croissante fut fondamentale pour le développement de l'architecture gothique.

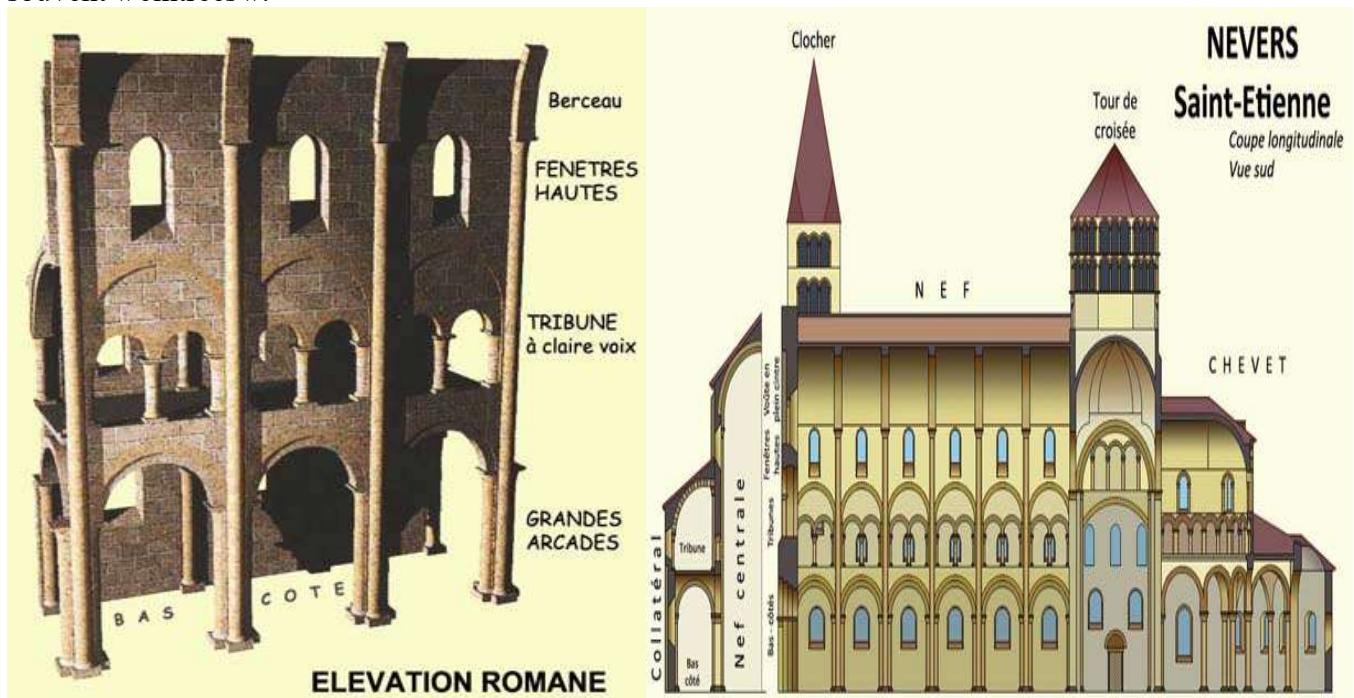


Les murs et les contrefort Roman ; Église Saint Marcel de Vex, Côte d'Or, Bourgogne, France

### Les arcades :

L'arcade est une rangée d'arcs soutenus par des colonnes ou des colonnes. Ils se produisent à l'intérieur de grandes églises, séparant la nef des bas-côtés, et dans de grands espaces intérieurs vieux de plusieurs siècles, comme la grande salle d'un château, qui supporte les poutres d'un toit ou d'un étage supérieur. Les portiques se trouvent également dans les cloîtres et les atriums, qui entourent un espace ouvert.

Les arcades peuvent se faire par étages ou par marches. Alors que le porche du cloître se compose généralement d'un seul étage, le portique divisant la nef et les bas-côtés se compose généralement de deux étages, avec un troisième étage d'ouvertures de fenêtres connu sous le nom de claire-voie s'élevant au-dessus. Les arcades à grande échelle ont généralement un objectif structurel, mais sont également utilisées, généralement à plus petite échelle, comme élément décoratif, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, où elles sont souvent « cintrées ».



### Les piers :

Dans l'architecture romaine, les colonnes étaient souvent utilisées pour soutenir les arcs. Ils sont construits sur un socle carré ou rectangulaire et présentent généralement une moulure horizontale qui forme une couronne au niveau de la source de l'arc. Les colonnes verticales sont parfois fixées aux colonnes et peuvent également comporter des moulures horizontales à la base.

Bien que principalement rectangulaires, les piliers ont souvent une forme très complexe, avec des demi-sections de grandes colonnes creuses soutenant l'arc, ou un groupe groupé de colonnes plus petites menant aux moulures de l'arc. Les colonnes situées à l'intersection de deux grands arcs, comme celles situées sous

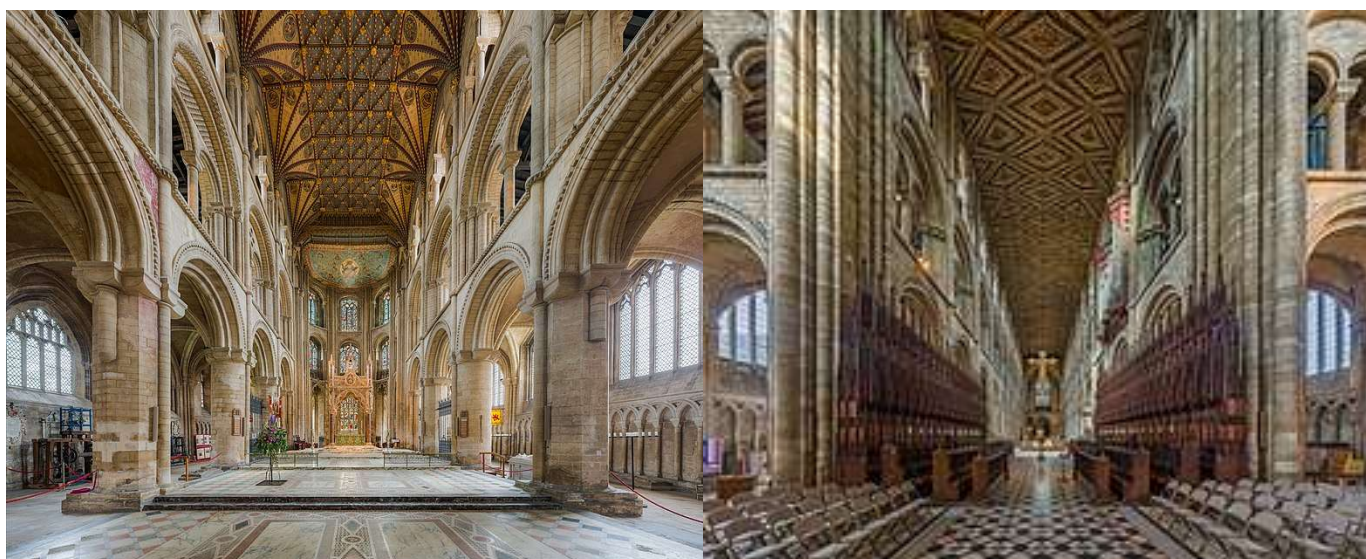
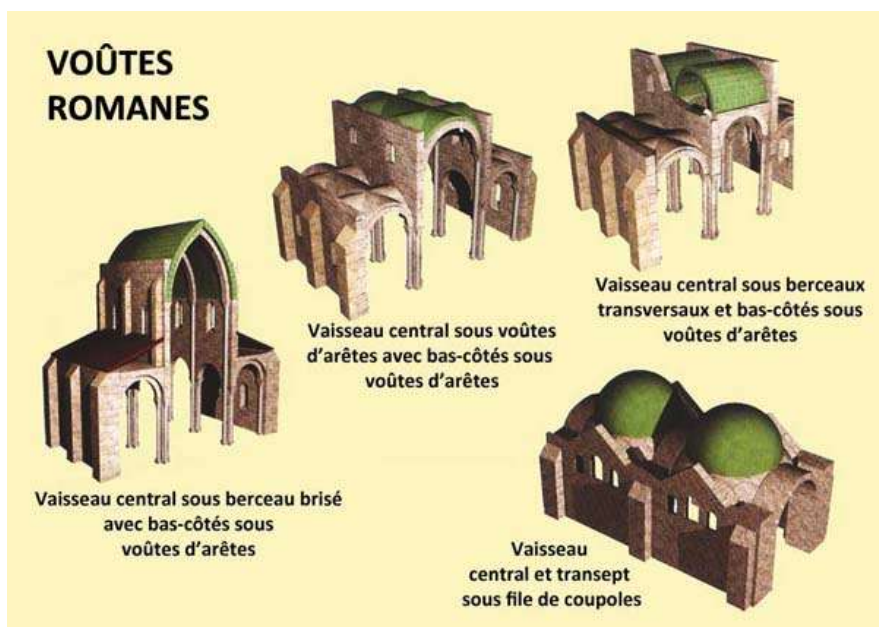
l'intersection de la nef et du transept, sont généralement de forme cruciforme, chaque arc ayant son propre contrefort rectangulaire perpendiculaire à l'autre.

### Les colonnes :

Les colonnes constituent un élément structurel important de l'architecture romaine. Les colonnes et les arbres attachés sont également utilisés dans la construction et la décoration. Les colonnes monolithiques taillées dans une seule pièce de pierre étaient fréquemment utilisées en Italie et étaient également utilisées dans l'architecture romaine et paléochrétienne. Ils étaient également utilisés, notamment en Allemagne, pour alterner des pieux plus massifs. Les arches de colonnes découpées dans des pièces uniques sont également courantes dans les structures qui ne peuvent pas supporter des poids de construction massifs, comme les monastères, où elles sont parfois jumelées.

### Les voûtes et les toits :

Les toits en bois sont courants dans les bâtiments romains, souvent de simples supports, poutres ou colonnes. Dans le cas des toits en bois liés, ils sont parfois recouverts de toits en bois en trois sections, comme ceux qui survivent des cathédrales d'Ely et de Peterborough en Angleterre. Les bas-côtés des églises sont généralement voûtés, mais la nef est recouverte de bois, comme à Peterborough et à Ely. En Italie, où les toits ouverts en bois sont courants et où les poutres sont souvent fixées aux voûtes, les poutres sont souvent décorées comme à San Miniato al Monte, Florence. Les voûtes en pierre ou en brique ont pris plusieurs formes différentes et ont connu un développement notable au cours de cette période, car a évolué vers l'arc nervuré et brisé caractéristique de l'architecture gothique.



La cathédrale de Peterborough en Angleterre.

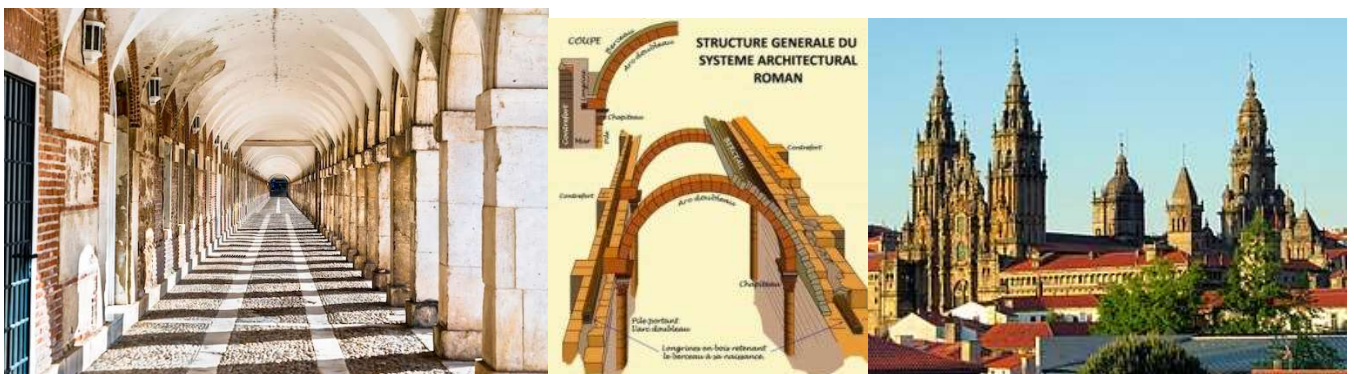
## La voûte en berceau :

La voûte en berceau est le type des toits voûté le plus simple dans lequel une seule surface voûtée s'étend d'un mur à l'autre, le long de l'espace à voûter, par exemple la nef d'une église. Un exemple important qui préserve des peintures médiévales est l'église de Saint-Savin-sur-Gartemby, en France, du début du XIIe siècle. Cependant, la voûte en berceau nécessitait généralement un support sur des murs solides ou des murs avec de très petites fenêtres.



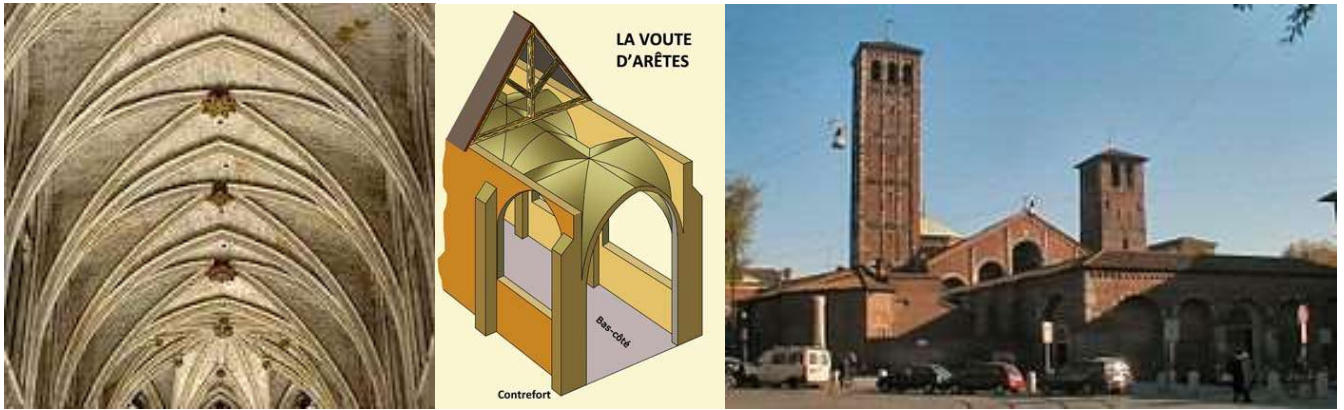
## La voûte de l'aine :

Les voûtes de l'aine se retrouvent dans les premiers édifices romans, notamment dans la cathédrale de Spire où la voûte haute datant d'environ 1060 est la première utilisation dans l'architecture romane de ce type de voûte dans une large nef. Dans les bâtiments ultérieurs utilisant des voûtes d'ogives, les voûtes d'arête sont souvent utilisées pour des voûtes plus petites et moins prononcées, en particulier dans les cryptes et les bas-côtés. La voûte d'arête est toujours de plan carré et est constituée de deux voûtes en berceau se coupant à angle droit. Contrairement à la voûte d'ogives, l'ensemble de la voûte est un élément structurel. Les voûtes d'arêtes sont fréquemment séparées par des nervures transversales cintrées à profil bas comme à Spire et à Saint-Jacques-de-Compostelle à Sainte-Marie-Madeleine, Vézelay, les nervures sont de section carrée, fortement saillantes et multicolores.



## La voûte nervurée :

Ce type de voûte nervurée était le plus couramment utilisé au XIIe siècle. Dans ce type, les côtes non seulement traversent transversalement la voûte, mais chaque évidemment présente des nervures diagonales, suivant le même chemin que la voûte de l'aine. Cependant, alors que dans une voûte de l'aine, la voûte elle-même est l'élément structurel, dans une voûte nervurée, les côtes sont les éléments structurels et les espaces entre elles peuvent être remplis de matériaux plus légers et non structurels. Ce type de voûte était utilisé en Italie à Saint Michele, Pavie et Saint'Ambrogio, Milan.



### La voûte en arc brisé :

Un arc brisé est un arc en ogive en forme d'arc avec un angle aigu. Il prend également le nom d'arc du troisième point et offre la propriété technique qui permet une pression plus faible dans le vide par rapport à l'arc semi-circulaire. Sa plus grande résistance permet de soulever les bâtiments plus haut sans recourir à des supports de contre fortement. Les voûtes en arc brisé étaient la solution aux problèmes rencontrés dans la structure et l'apparence des voûtes romaines tardives, car elles permettaient de faire varier la hauteur des nervures diagonales et transversales proportionnellement les unes aux autres. Les nervures pointues apparaissent pour la première fois dans les nervures transversales des voûtes de la cathédrale de Durham, dans le nord de l'Angleterre, datant de 1128. Durham est une cathédrale aux proportions et à l'apparence romanes monumentales, mais ses constructeurs ont ensuite introduit nombre d'entre elles comme caractéristiques du style gothique. Un autre élément structurel gothique utilisé à Durham est l'arc-boutant. La première voûte brisée de France est le portique de la Madeleine, à Vézelay, datant de 1130. Il sert ensuite au développement du style gothique à l'extrémité est de la cathédrale. Saint-Denis à Paris en 1140. Le début de la voûte polygonale de l'architecture romane en Sicile est la voûte du chœur de la cathédrale de Cefalù.



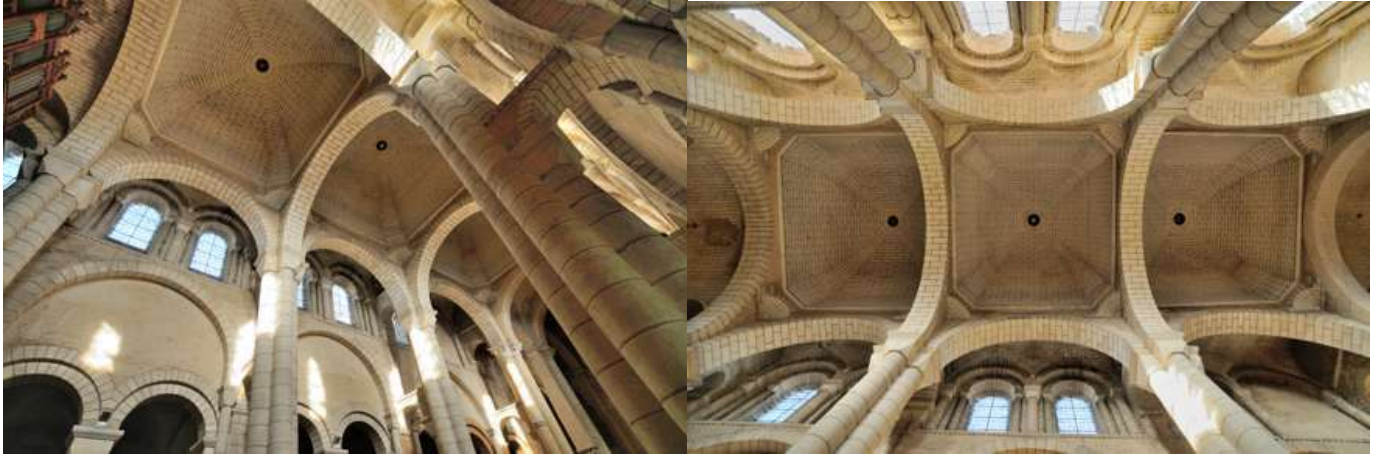
### Les coupôles et les dômes :

À l'époque romane, la coupole était considérée comme le moyen idéal pour couvrir la croisée d'un transept : d'une part parce qu'elle permettait facilement d'ériger de grands espaces voûtés carrés, et d'autre part parce que d'autres voûtes pouvaient la soutenir sur ses quatre côtés. ce site. La seule difficulté d'exécution est le passage de la base circulaire de la coupole à la base carrée (rarement rectangulaire) de la croisée ou de la travée. Il existe deux systèmes différents qui permettent cette connexion :

- Les pendentifs qui permettent à une coupole à plan circulaire de s'exprimer directement dans un plan carré.
- Les trompes sont constituées de quatre arceaux placés aux angles qui transforment le carré en octogone : contrairement aux pendants, les cornes ne se raccordent pas totalement à la forme circulaire de la voûte.

Ainsi le poids de la coupole affecte principalement les quatre fortes colonnes sur lesquelles pendent les pendeloques et les cornes.

Les dômes de l'architecture romane se trouvent généralement dans les tours croisées à la jonction de la nef et du transept, cachant les dômes de l'extérieur. Cette structure en forme de tour, appelée Tiburio, possède un portique aveugle près du toit. Les dômes romains sont généralement de forme octogonale et apportent un relief à la pièce pour traduire la baie carrée en une base octogonale appropriée. Les voûtes octogonales du monastère « par rapport aux églises un peu partout en Europe » entre 1050 et 1100. La forme exacte varie d'une région à l'autre.



### **Le chapiteau romain :**

Le chapiteau romain est très différent des chapiteaux antiques ou gothiques, ce qui peut également contribuer à la perception que l'église est romane. Il est situé à portée de vue, et constitue un élément pédagogique pour les croyants. Il peut se présenter sous différentes formes :

Forme géométrique : un grand torse pyramidal inversé (le visage est un trapèze), ou un cube...

Miniature dérivée du chapiteau corinthien ;

Histoire : Influencée par les croyances chrétiennes.



### **L'architecture civile et militaire romane:**

Une exception est faite pour certains bâtiments intégrés dans des ensembles d'architecture monastique et sans rapport direct avec le culte - granges, écuries, auberges, etc. Nous constatons que c'est le cas. Il ne reste presque rien de l'architecture civile romane. Certaines demeures seigneuriales de la première moitié du XIIe siècle, comme le **palais épiscopal d'Auxerre (1116-1136)**, présentent une série continue de travées semi-circulaires, disposition typique de la plupart des demeures de l'époque que l'on retrouve sur une architecture romane. Pour quelques maisons bourgeoises de Cluny et Clermont-Ferrand.





Bien qu'en grande partie restaurés, l'hôtel de ville de Saint Antonin Noble Val (Tarn et Garonne), la salle de La Riolo (Gironde) et, en Italie, le **Palazzo della Ragione à Vérone (1193)** permettent aux visiteurs de visiter et de se faire une idée. C'est le style qui a présidé au développement d'un grand édifice civique à la fin du XIIe siècle. Deux ouvrages d'art, le pont de Saint-Benzé à Avignon (achevé en 1189) et le pont de Hervault (Deux Sèvres), sont les seuls témoins d'ouvrages municipaux d'intérêt public construits en France avant le XIIIe siècle.



Quant à l'urbanisme de la ville elle-même, la cité antique de Villefranche du Conflint (Pyrénées Orientales), derrière son enceinte fortifiée du XVe siècle, est l'une des très rares villes françaises qui révèle le tissu urbain de l'époque. Les châteaux fortifiés avec des bastions en pierre (créés dans le style romain dont le château de Langeais fut l'un des premiers à être équipé en France, vers 992-994) et des remparts constituent l'essentiel de l'architecture militaire romaine, mais presque tous les châteaux médiévaux survivent. La liste des remparts de la ville appartient à l'époque gothique. Le mur fortifié d'Avila en Espagne a été construit à la fin du XIe siècle et constitue un magnifique mur.

